

Du marché du travail aux grossesses indésirées au Sénégal

Le marché du travail au Sénégal est marqué par une forte main d'œuvre féminine. Ces femmes, souvent des migrantes venues de l'intérieur du pays servent comme domestiques dans les grandes villes et constituent des soutiens de famille dans un contexte de détérioration d'une économie fortement dépendante de l'agriculture.

Souvent, épouses avant leur arrivée dans ces grandes villes, les domestiques constituent des victimes, dont les bourreaux sont souvent leurs employeurs. Si ce ne sont pas les vols dont elles sont souvent accusées, ce sont des ruptures unilatérales de contrats de travaux sans aucune base légale. Ces domestiques à tout faire vivent avec des rémunérations qui ne le sont que de nom.

Face à des employeurs, sans scrupules et par peur de perdre leur emploi dans un marché où ce n'est pas la main d'œuvre qui manque, ces femmes cèdent souvent aux pires caprices de leurs employés qui peuvent aller des travaux les plus dégradants aux avances sexuelles.

Sans aucune information, ni formation, elles se retrouvent souvent en état de grossesses presque jamais reconnus par leurs auteurs.

Ce phénomène, de plus en plus manifeste au Sénégal met ces domestiques dans des situations dramatiques entre deux positions : le retour aux contrées de provenance et la gestion d'une grossesse socialement intenable et tous les stigmates sociaux qu'elle engendre.

Nous proposons dans cette communication d'analyser les impacts sociaux de ces grossesses et d'interroger un phénomène qui de plus en plus pousse ces domestiques à l'infanticide.

